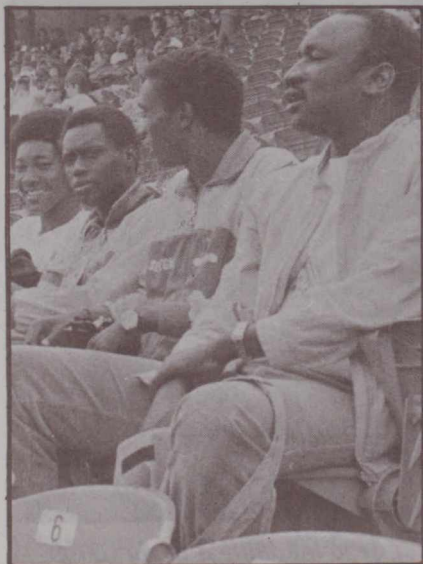


## Le Canada et l'Afrique



beaucoup de commentaires. C'est avec dix athlètes seulement que le Nigéria a enlevé ses cinq premières places. Avec Yussuf Alli (8,21 m en longueur), Chidi Imoh (10,33 au 100 m), Ajayi Agbebaku (17,26 m au triple saut), I. Egunike (20,41 au 200 m) et Sunday Uti (45,32 au 400 m). Dans la perspective des Jeux olympiques de Los Angeles, les performances réalisées par les Nigériens ont été sérieusement prises en compte par les entraîneurs des grands pays sportifs tels que l'Union soviétique, les Etats-Unis, le Canada et la RFA.

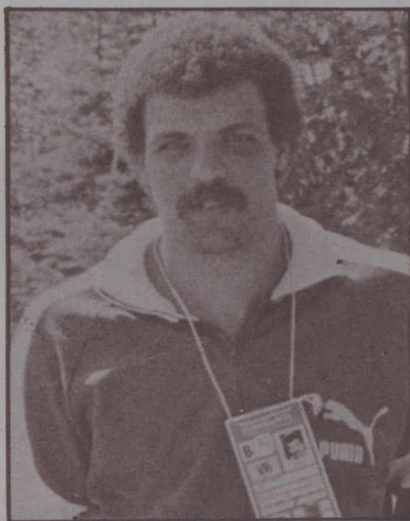
Les athlètes du Nigéria qui étudient dans des universités américaines ont des possibilités de faire davantage car ils ont l'occasion de se frotter aux meilleurs spécialistes. Les



● Quelques membres de l'équipe sénégalaise.

Tunisiens ont réussi la seconde meilleure performance africaine en athlétisme. Comme d'habitude, depuis l'épopée de leur fameux Gammoudi, les Tunisiens ont obtenu des résultats satisfaisants dans le fond et le demi-fond avec Baccouche au 5.000 m (2<sup>e</sup>) et 10.000 m (3<sup>e</sup>) et Alouini au 800 m (3<sup>e</sup>).

Les deux autres pays africains qui eurent droit au podium sont le Sénégal et la Tanzanie. El Hadj Amadou Dia Bâ au 400 m haies donnait au Sénégal sa première médaille depuis l'indépen-



● Le basketteur égyptien Mohamed Soliman, 2<sup>e</sup> meilleur marqueur.

dance dans une compétition de niveau mondial et le Tanzanien Amo Agapius rappelait au monde dans le 10.000 m où il se classa second que son pays recèle encore de grands athlètes de la trempe du célèbre Filbert Bayi.

A part l'athlétisme, les Africains présentèrent des équipes de basket. A cinq mois du championnat d'Afrique masculin d'Alexandrie, c'était l'occasion rêvée pour l'Angola, la Côte d'Ivoire, l'Egypte et le Sénégal qui ont les meilleurs basketteurs du continent, d'affûter leurs armes en rencontrant des formations de la valeur du Canada, de la Yougoslavie et des Etats-Unis qui terminèrent aux trois premières places. Le comportement d'ensemble des Africains fut très bon.

La Côte d'Ivoire, championne d'Afrique en titre, se classe 7<sup>e</sup> sur un total de 21 participants au tournoi de basket. Les deux meilleurs marqueurs furent l'Angolais José Guimaraes, auteur de 241 points en sept rencontres et l'Egyptien Mohamed Soliman qui réalisa pour sa part 201 points. Ces deux excellents basketteurs devraient confirmer dans les prochains rendez-vous continentaux toutes leurs dispositions. Le tennis et la natation furent deux autres disciplines dans lesquelles on retrouva des Africains. Ces disciplines furent dominées par les Nord-Américains et les Soviétiques. L'en-

traîneur des joueurs de tennis du Sénégal en disant ceci résumait assez bien le sentiment de ses autres pairs africains : « D'Universiade en Universiade, nos joueurs progressent. Sur le plan de la technique, nos joueurs ont la même valeur que les autres. Ils se sont inclinés par manque d'expérience et de compétition, ce qui ne pardonne pas à ce niveau. Le seul moyen pour eux de se mesurer avec un maximum de chances contre les meilleurs des autres continents c'est de leur donner suffisamment de compétitions ».

En conclusion, on peut dire que, outre le fait d'avoir répondu à ce rendez-vous fraternel de la jeunesse estudiantine du monde, l'Afrique a su mesurer, par ailleurs, tout le travail qui lui reste à abattre pour se placer au diapason des continents comme l'Amérique ou l'Europe. On aura surtout retenu que l'école d'une manière générale et l'université pouvaient constituer des cadres privilégiés pour l'éveil et le développement de la pratique sportive chez l'individu. Si la leçon porte, il n'y a pas de raison qu'on ne puisse voir les premiers résultats lors de la prochaine Universiade prévue dans deux ans à Kobe, au Japon. ■

Mamadou KOUME  
journaliste

